



le BULLETIN de TREIZOUR

ASSOCIATION DES AMIS DU PORT-MUSÉE



Le menu...

p.4 On vous explique la légende d'Ys...

p.6 Aux petits soins d'An Alarc'h

p.8 Petite virée à l'Aber Wrac'h et dégustation de fish an' chips

p.9 Des photos de D21 car quelqu'un avait la flemme d'écrire...

p.10 Manger du poisson fumé, c'est bon pour la santé

p.14 Les Glénan en yoles de Bantry

p.16 Allons voir en Normandie si y'a des Vikings

p.18 Temps Fête sur Douarnenez

p.20 Le Port-Musée s'amuse

p.22 Vendredi, c'est pas Martini, c'est pilotis!

p.24 Le «temps d'une marée», Volontée s'est égarée au Faou

p.28 Mesk ha mesk





Ils et elle ont écrit: Rémy Le Gall, Pierre-Yves Le Gall, Jean-Pierre Clément, Timothée Poisblaud, Christian Villadent, Jean-Yves Le Coz, Léna Le Gac, Géraldine Lézoualc'h, Claude Péron, Maud Lénée-Corrèze

La mise en page: Maud Lénée-Corrèze

Beaucoup des photos sont de Simon Jourdan, pour le reste ce sont celles d'adhérents (qui se reconnaîtront).

Si vous voulez contacter l'asso, elle a un mail, <treizour@gmail.com>, un facebook (Treizour, Yoles *Volonté* et Amitié), sinon venez au chantier (Canot D21 Treizour sur fb aussi)! Elle a bientôt un site aussi.

Faites un don sur <d21.bzh>.

Édito

ans la dernière page du bulletin numéro 57 on pouvait trouver la phrase suivante « c'est vous qui serez aux porte-plumes, si vous voulez un nouveau bulletin... ». Il semble que certains ont voulu un nouveau bulletin car plusieurs d'entre vous ont tenu leur porte-plume, même si il faut parfois tirer un peu l'oreille de certains pour que la copie soit rendue à temps... Mais, ne boudons pas notre plaisir ; à la lecture, vous pourrez profiter de la richesse des différents styles et sensibilités...

Avec le printemps Treizour a retrouvé la grande diversité de ses activités.

Le chantier du canot a tellement avancé qu'il a fallu aller rechercher du bois de bordé à l'Aber-wrac'h et du bois tors à St Malo. Les voilier.e.s qui se retrouvaient le jeudi viendront plutôt le vendredi, en même temps que les charpentier.e.s, pour renforcer la cohésion des différentes équipes qui travaillent sur le D21. La restauration de *An Alarc'h* est au top! Nous avons vécu deux temps forts de vie associative avec nos journées « Portes-ouvertes fumage » en juin et « Temps Fête » en juillet. Les yoleurs ont multiplié les sorties extérieures. Les différentes animations que nous assurons l'été au Port-musée ont été gratifiantes car elles ont répondu à une attente du public.

L'équipe «finances » du D21 a finalisé sa plaquette de com' ce qui a permis de recruter Anne Kieffer, une spécialiste du mécénat d'entreprise. A cette occasion, le site d21.bzh a été mis à jour.

Et comme tous les vendredis et samedis midi, sur le chantier un repas partageur : ce jour là, c'était moules-frites organisé par Mao. Et nous avons même écrit une nouvelle page de la légende de la ville D'Ys à la télé...

Tout ça ne peut que réjouir les 250 adhérents que compte notre asso, depuis la rentrée et la journée des associations du 4 septembre dernier... Youpi !!! dirait Maud LC... • Claude Péron (dit « Claudio »)



La légende de la ville d'Ys revue par Treizour

Par Claudio

l était une fois... Cécile Laronce, une historienne, journaliste à France 3, qui voulait percevoir le ressenti des douarnenistes à propos de la légende de la ville d'Ys. Ayant pris des renseignements auprès de l'office du tourisme de Douarnenez, la directrice Aude Carette lui a évidemment conseillé Treizour et sa chaloupe *Telenn mor* comme cadre idéal pour tourner son reportage. C'est ainsi que nous nous sommes retrouvés le 17 mars à bord de *Telenn*, avec une équipe de té-

lévision, pour une introspection sur cette fameuse légende, et un bateau accompagnateur pour pouvoir faire des vues de la chaloupe en navigation... Pour faire court et en paraphrasant un célèbre journaliste, une fois au milieu de la baie, la question posée était : « Et la ville d'Ys, dans tout ça ? » « Ben, une fois qu'on aura dispersé mes cendres au fond de la mer, je pourrais vous dire si il y a des sirènes... », a dit Didier

« Moi, ce qui me plait dans cette légende, c'est de savoir qu'il y a une vie ancienne, probablement terrestre, et imaginer que le mystère continue sous l'eau... avec les sardines... de la baie... » a dit Maud F, qui voulait être très précise. J'ai cru que son imagination allait la mener jusqu'aux boites de sardines, mais non! Elle, en bonne élève, elle est restée dans le thème...

« On la voit pas, elle est sous l'eau! Mais, il y a des









rumeurs, comme quoi, quand il y a de la brume, on entend les cloches de la ville d'Ys... Donc on évite de s'échouer sur le clocher. Heureusement qu'il y a les cloches qui sonnent, ça peut nous prévenir... » a dit Paul, énigmatique, mais toujours au top!

« ché pa », moi j'ai dit...

On ne saura jamais si un autre casting aurait été plus en phase avec les attentes de notre historienne. Faut dire qu'il n'y avait pas un seul douarneniste « pur sucre », à bord...

Un mois plus tard, nous avions rendez-vous avec Julien, un droniste (Fly HD), pour faire des belles images de *Telenn* vue du ciel... Pour la cohérence des images, il fallait une météo semblable et le même équipage avec les mêmes tenues. Stéphane était absent et Babette a dû prêter sa veste et son bonnet pour qu'Isabelle puisse la remplacer, mais après tout, avec les légendes, on peut bien prendre un peu de liberté...

Heureusement, pour le reportage, la journaliste avait trouvé une conteuse (notre Sophie...), un peintre et une historienne du cru pour raconter la « vraie » légende de la ville d'Ys... •

Reportage à revoir à la fin du journal de France 3, avec le lien : https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-3/12-13/jt-de-12-13-du-vendredi-23-avril-2021_4358135.html#xtor=CS2-765-%5Bautres%5D-

La restauration d'An Alarc'h

Par Rémy Le Gall



our commencer, avec Marcos, nous avons dû gratter entièrement la coque pour nous rendre compte de l'état du bois. Sur ces larges bordés à clin, nous avons trouvé beaucoup de fissures importantes et d'autres moins larges mais tout aussi longues, et aussi un scarff en mauvais état. D'abord celui-ci a été renforcé par une contre-plaque en chêne posée à l'intérieur et assemblée par des rivets cuivre. Pour les grosses fissures, les clins de 18mm d'épaisseur ont été creusés sur 6mm pour coller à l'époxy des flipots* en mélèze d'une largeur de 12mm. Le plus compliqué fût de maintenir une pression suffisante pendant le temps du collage sur ces longues lattes courbées : sangles, coins, pièces de bois fixées au plafond et autres astuces ont permis de réaliser chaque côté l'un après l'autre. Enfin après un rabotage soigné de finition sur les flipots, nous avons creusé le bois en V sur 4/5mm pour les plus « petites » fissures sur toutes leurs longueurs, et les remplir d'époxy

chargée. Ce fut quelques semaines d'un travail de patience et de minutie mais aussi de course contre la montre car plus l'été approchait et plus le bois séchait!

Puis retournement de la yole pour s'occuper de l'intérieur : moment important où la solidarité treizourienne peut toujours s'exprimer...La même technique a été appliquée : creuser en V les petites et grandes fissures puis de les remplir d'époxy chargée. Après, grattage et raclage de l'époxy qui avait traversé, avant de poncer et de traiter l'ensemble, intérieur et extérieur, avec un mélange à base de goudron de Norvège.

Nous l'avons prudemment remise à l'eau sur la cale, à l'aide d'un « chien » placé sous la coque, au milieu de la yole... Bien nous en a pris car la première impression fut un peu décevante : l'eau s'infiltrait encore beaucoup, surtout au niveau du pied de mât. Avec ce bateau simple et léger, il fut facile de sortir la yole de Ness de l'eau et de la retourner sur la cale pour réaliser un léger calfatage complémentaire entre le premier clin et la quille au niveau du pied de mât. Et quelques jours plus









tard, les bois ayant gonflé, le méticuleux travail s'est révélé pleinement satisfaisant et *An Alarc'h* a retrouvé son ponton le 3 juillet, flottant bien haut sur l'eau!

Pour sa première grande navigation, avec un équipage formé par Simon, elle est allée à la rencontre de la flottille de Temps fête qui partait de Camaret pour rejoindre Douarnenez. Et depuis, elle n'a jamais autant navigué. Mais n'oublions jamais dorénavant d'entretenir régulièrement cette yole et de la mettre à l'abri pendant l'hiver.

*Flipots : Longues lattes insérées et collées dans les bordés.





Fish an' chips à l'Aber Wrac'h

Par Jean-Pierre Clément





est par une des rares belles journées du mois de mai (si, si...) que l'expédition a eu lieu. Nous sommes partis à 4 : Claudio (le pilote qui sait aussi piloter le chargeur), Henri, Stéphane et Jean-Pierre C. Pour le D21, la mission était d'aller chercher le bois de bordé que Sammy et Yvon avaient repéré sur le chantier de Ben à Landéda.

Après un fish & fhips inespéré à l'Aber Wrac'h en ces temps de confinement (en terrasse, svp...), nous sommes revenus à 5 car nous avons ramené « Tramp » : grand voyageur et grand charpentier de marine.

Belle journée, bien sympa.•



Le bordage du D21













Fumage de poissons et petits ateliers

alut Olivier. Nous n'en avons pas reparlé, mais penses-tu que nous pourrions organiser un fumage de poissons pour les 40

ans de Treizour, le 14 mars ? »

-« Zut, je serai au ski à cette date là, et je n'aurai même pas de copeaux à vous donner, car ils ne seront pas encore livrés... »

Ça, c'était le 4 février 2020 ; le pays allait être confiné le 17 mars !!

Je suis reconnaissant à mon phone qui a été assez smart de me conserver cet échange de sms avec Olivier Corre...

Puis l'histoire s'est répétée au cours de l'année 2020.

- sans succès en mars pour DouarVenez du 27 juin...

- sans succès en octobre pour les « portes-ouvertes » du D21 programmées pour le 5 décembre...

Enfin, le 30 avril dernier, devant ma télé j'entends qu'il y aura une ouverture du confinement le 9 juin... Immédiatement, coup de fil à Paul : et si on fumait les 11 et 12 juin ? Et sms à Olivier qui me confirme que, malgré son emploi du temps très serré, il nous réservera ce week-end là !

Le lendemain, Paul avait déposé la demande d'autorisation en mairie!

Et quand nous avons reçu l'autorisation madame Poitevin le 25 mai, il nous restait une petite vingtaine de jours pour mettre en marche la dynamique Treizour.

Avec l'association Port-Rhu nous organisions régulièrement des fumages ; à Audierne pour la route de l'Amitié, ou à Séné pour les journées du patrimoine des sinagots. Cette fois-ci, avec Olivier en maître-d'œuvre, le succès de l'affaire était as-

suré...

Le port-musée nous a prêté son grand barnum et la mairie nous a livré toutes les installations pour accueillir nos visiteurs.

Yvon et Sammy seraient là pour les explications techniques du chantier D21...

Paul a géré toute la logistique alimentaire et le matériel de fumage.

Pour la musique, nous avons contacté le groupe des Lokorners qui nous avait enchantés pour les 20 ans de Volonté. Et puis Didier nous a signalé que son ami Thierry Pottier le forgeron souhaitait nous installer la girouette qu'il avait forgée pour Treizour, des années auparavant. Et puis Mao et Viana ont dit qu'ils allaient faire des gaufres. Et puis Marie-Hélène a dit qu'elle allait installer une boutique de bijoux en coquillages avec ses petites-filles. Et puis Hervé a dit qu'il allait venir avec son association des 7 bras, pour nous « embrocher » avec leurs sabres du 18ème siècle. Et puis Axel a dit qu'il ferait un atelier de gravure, Simon un atelier de cordage et David une démonstration de fabrication d'une godille ... et puis, et puis, et puis... tout a merveilleusement fonctionné!

Seule ombre au tableau l'imprimeur local qui nous avait promis nos tickets de tombola pour le vendredi et qui n'a pu honorer sa promesse. Mais nous avons trouvé un plan B qui a relevé le challenge et fait le boulot en 3 jours!

En effet, pour garnir un peu plus la caisse du D21,









nous avions eu l'idée d'organiser une souscription volontaire, dont les lots nous ont été gracieusement offerts. Giloup a réalisé une toile du canot D21. Le sculpteur Youn Capitaine nous a donné un tableau sur lequel il a peint une silhouette de bateau avec du goudron de Norvège. Joëlle a peint, les deux yoles de Treizour et Suzanne nous a donné des sérigraphies originales qui complétaient bien la liste des lots à gagner...

J'ai eu envie de raconter la genèse de l'histoire, car pour le reste, les photos parlent d'elles-mêmes... Les douarnenistes désireux de profiter de la première fête et de déguster le poisson fumé étaient au rendez-vous, et le beau temps aussi... Les diverses animations ont été plébiscitées par tous... Pour finir, j'ai envie de décerner quelques mentions spéciales. D'abord à Thierry et Melissa, le couple de forgerons. Ensuite aux boutiques de Marie-Hélène et de Viana + Mao qui, à elles seules ont assuré 12% du bénéfice. Et enfin à nos deux Jean-Pierre (Clément et Le Guilloux) qui ont fait, l'admiration de tous, deux jours non-stop...l'un à la tireuse de bière et l'autre à la pose du premier galbord.

Quant aux adhérents, ils s'étaient inscrits en nombre pour assurer le bon fonctionnement des différents postes. Montage du barnum et découpe du poisson le jeudi soir, finalisation des installations d'accueil et de fumage dès le vendredi matin et animation de toutes les activités pendant toute la fête ; ainsi que démontage de l'ensemble le dimanche matin, récompensé par un dernier repas en commun...

Et encore un grand merci à Olivier pour sa disponibilité, sa compétence et sa gentillesse! ●













Lomener-Groix en yole de Bantry

n ce début juin, 3 associations navigant sur yole de Bantry s'étaient donné rendez-vous pour un week-end de navigations entre Lomener (près de Lorient) et l'ile de Groix. Comme souvent, il était prévu de répartir 3 équipages sur 2 yoles...

Pour Treizour, nous avions décidé de naviguer uniquement le samedi. Jean-Claude nous a donc donné rendez-vous, de bonne heure, sur le parking de Carrefour à Quimper. Chacun vérifie son sac, laisse dans la voiture les affaires inutiles qu'il retrouvera le soir et embarque dans le fourgon de Jean-Claude.

En plus de Jean-Claude, je retrouve Sandrine et Jean, équipiers réguliers de la yole *Volonté*. Je fais aussi connaissance avec Nathanaël – jeune néo-breton. Je l'ai déjà écrit dans un article précédent, j'adore rencontrer ces nouveaux équipiers!

A Lomener, nous retrouverons 3 autres treizouriens: Anne, Maryline et Philou.

Après une bonne heure de route, nous arrivons à Lomener. Je ne connaissais pas ce port, c'est magnifique. Et encore plus en terrasse pour un café matinal au soleil après les épisodes « masqués – confinés » des derniers mois.

Les équipages des yoles *Spered ar Mor* et *An Erminig* arrivent rapidement. Ils nous racontent leur navigation de la veille, humide et mouvementée, entre la côte et Groix.

Sur la cale, place au brouhaha et transbahutage de l'embarquement; chacun prend place sur une yole suivant ses goûts, ses affinités ... et l'ordre d'un chef de bord qui souhaite prendre le large et abréger cette manœuvre.

Nous quittons Lomener, comme toujours avec les avirons, et sous les regards de quelques promeneurs matinaux intrigués par ces deux longs bateaux « millepatte »

Rapidement nous passons sous voiles pour nous diriger vers le petit port de Kerroc'h à l'ouest de Lomener. Malgré une cardinale pas vraiment respectée pour entrer dans le port – peut-être la bouteille de Quincy bue quelques minutes avant ? – nous « beachons » à l'abri de la digue pour le

pique-nique collectif.

Nous retrouvons à cette pause-déjeuner Marc Thépaut, formateur yole à la FVA, qui prend la barre pour l'après-midi. Nous naviguons facilement vers Groix par vent de travers pour accoster finalement à Port Lay. Ce port de la côte nord de Groix, avec son entrée étroite, est magnifique. Difficile d'imaginer le Biche entrant dans le port; heureusement il y la photo! Nos yoles s'amarrent et prennent les places des Dundees d'autrefois.

D'aucuns se reposent et goûtent, d'autres déambulent dans le port. Anne me décrit les bâtiments et en particulier l'ancienne école de pêche, 1ère en France créée en 1895 à Groix et qui s'installe à Port Lay en 1903.

Nous quittons Port Lay par une habile manœuvre; à couple de Spered, nous faisons demi-tour dans le port pour pointer la proue vers la sortie. Nous naviguons au portant vers la pointe Est de l'ile. Malheureusement nous n'avons pas le temps de rejoindre la célèbre plage convexe où mouille une multitude de voiliers.

Nous bordons misaine et taillevent pour un cap au nord vers Lomener. Après un coup à boire offert par les bigoudens au camping, nous reprenons la route de Quimper.

Une de fois de plus la yole et Treizour m'ont permis de découvrir de nouveaux paysages maritimes comme les ports de Lomener et Kerroc'h. J'ai aussi retrouvé des copains déjà vus à Douarnenez ou dans les fêtes maritimes et rencontré de nouveaux équipiers des yoles du golfe du Morbihan.

C'était génial! A refaire!









Raid normand avec les yoles

u 10 au 18 juillet 2021, a eu lieu la seconde édition du Raid Normand, organisée par «Yole 27 » : association de yoles (2 Bantry et 2 Ness) basée sur le lac de Léry-Poses, un peu au sud de Rouen

Cette année, COVID oblige, seule trois yoles de Bantry (*Batel'Eure*, *Spered ar Mor* et la *Fée du Traon*) étaient présentes pour une navigation entre Saint Vaast la Hougue et Dives sur Mer, avec escales

dans différents ports de la côte.

Désormais normand, mais ayant entendu l'appel des finistériens et voulant participer à ce rassemblement, j'ai sauté sur l'opportunité de naviguer avec eux le temps d'une journée.

Au matin du 14 juillet, le départ s'effectue de Grandcamp-Maisy (près de la pointe du Hoc), où nous sortons du chenal sous un grand soleil au son de la cornemuse.

La *GrandCopaise* (barque chalutière) et l'*Union* (chaloupe du coin), nous accompagnent dans ce départ et nous paradons devant Grandcamp-Maisy. Les yoles marchent bien. Après quelques ronds dans l'eau, nous distançons rapidement nos accompagnateurs, bien plus lourds.

La Manche est belle, le littoral normand défile et un pan de l'histoire avec lui : la pointe du Hoc, prise d'assaut par les rangers américains au matin du 6 juin 1944; Omaha Beach, plage du débarquement en Normandie surnommée « la sanglante » et son cimetière américain où sont inhumés des milliers de soldats ; Arromanches et les restes du port Mulberry, où débarqua la logistique de guerre des Alliés.

Le temps file et nous pique-niquons en faisant route entre les caissons Phoenix du port artificiel. La houle insidieuse aura raison de mon estomac et le hareng sera rendu à la mer. Mais qu'importe! Arrivés devant Courseulles-sur-Mer, nous enchainons quelques virements de bords pour le spectacle. Le vent s'est levé en fin de journée et c'est un peu musclé!

Au terme de cette journée, nous rentrons dans le chenal accueilli par les promeneurs sur la jetée. Ces derniers sont un peu surpris de voir ces longues embarcations que sont les yoles avancer au rythme de la cadence du chef de nage.

Les équipages poursuivront leur périple les jours suivants en direction de Dives sur mer. Quant à moi, je retourne à ma charpente navale, heureux d'avoir participé à cette seconde édition du Raid Normand. •







Temps fête sur Douarnenez

Par Christian Villadent

our moi, les Retrouvailles ont commencé le jeudi 22 juillet, l'après-midi où j'ai rapidement trouvé à embarquer...dans la camionnette vintage de Jacques. Quelques planches écrites de sa main, placardées sur la porte du hangar, façon panneaux du far west : « Etranger, toi qui passe ici, vas donc voir au Rosmeur si on y est.. », ou quelque chose d'approchant, et nous larguons les amarres du van, cap sur les locaux de Temps Fête, en espérant y dégotter quelques bons bastaings. Nous y avons fait bonne prise avec la bénédiction de Serge. Pourquoi des bastaings ? Pour y fixer une bâche, quelle question! Une bien jolie bâche, ma foi! Que dis-je c'est une bâche?... C'est un magnifique poster photographique! Il a été tendu contre un container, illustrant, sur un fond noir du meilleur effet, les étapes et les charpentiers et bénévoles en charge de la fabrication du D21. Le poster ne manquerait pas d'attirer l'œil des chalands, il faudra donc bien les occuper. Qu'à cela ne tienne ; pour ça il y aura les ateliers de voilerie, matelotage, corderie, tissage de voile et le rabotage des futurs mâts de D21, qui seront

placés pour les Retrouvailles devant la coque en devenir du D21, sous formes d'octogones, savamment débités par Markus dans d'anciens espars du Skellig -rien ne se perd sur un bateau-. Chaque personne intéressée, y compris les enfants, a pu ainsi participer en nombre aux divers ateliers et jouer du rabot sous le contrôle de nos charpentiers, et au passage, acheter des billets de tombola sous la houlette de Claude(io). Et il y en a eu des gens intéressés car, les Retrouvailles à peine achevées, on pouvait voir les mats presque cylindriques et la cagnotte de Treizour bien pleine! J'ai eu la chance d'embarquer sur Telenn mor l'après-midi du Samedi 24 Juillet pour le défi des vieux gréements. La brise qui soufflait ce jour-là avec quelques belles risées, promettait une sortie sportive. Nous reprenions la chaloupe après la sortie de Choco. Henri le chef de bord avec Mathilde en second ont prudemment décidés de garder les ris. Après être sortis sous bas ris des deux voiles donc, nous avons tiré quelques bords devant le môle sous les regards d'une foule en liesse, en attendant le coup de corne du départ. Nous avons franchi la ligne en position honorable puis nous nous sommes normalement fait distancer par quelques ténors comme Skellig,... et ...plus toilés que nous. Mais c'était le but du jeu et ce n'est pas l'essentiel de ce que j'ai retenu de cette mémorable sortie en baie. L'ambiance qui régnait dans l'équipage cet après midi là était à la joie de naviguer dans un vent bien établi, et l'euphorie de se trou-



ver bord à bord avec des légendes. Au passage de la bouée au vent, devant Tristan, il y a même eu des « Tribords » lancés mais en toute sympathie, le plaisir d'être ensemble sur l'eau était palpable à bord de tous les bateaux...le temps était bien à la fête et aux retrouvailles plutôt qu'à l'esprit de guéguerre que l'on peut constater à bord des plastiques de notables en souci d'imposer leur autorité, week-ends et jours fériés compris. Le bord de portant a permis à l'équipage de larguer un ris et, malgré les grains, de souffler un peu en appréciant la beauté de la côte avant de virer la bouée au large de Porz Ar Vag. Le retour vers le bateau du juge s'est fait sans encombre, sauf que...nous avons manqué de virer la dernière bouée et que la chaloupe n'a pu être qualifiée pour la liste d'arrivée. Etions nous préoccupés d'éviter une collision en fond de baie pleine de bateaux ou pressés de prolonger ce moment devant une bonne chope ? qu'importe...l'essentiel était bien ailleurs cet après midi là et rien que de voir et entendre la joie des visiteurs à ces retrouvailles et de leurs enfants à voir défiler la fine fleur de la marine à bois régionale, valait bien de participer à ce défilé.









Le Port-Musée s'amuse

Par Jean-Yves Le Coz

Treizour, on navigue, on construit, on assure la maintenance des bateaux, on coud... on se retrouve(vait) pour de fous moments conviviaux, mais ce n'est pas tout! Les beaux jours 'estivants', les Treizouriens.iennes se transforment aussi à DZ, en animateurs pour des activités du Port Musée.

"Liou an Amzer, ha spered an tud" * La couleur donne le moral!

Est-ce pour cela que nos bateaux se parent de tant d'éclats ?

Bon, ce n'était peut-être plus le cas de notre belle chaloupe. Alors, allez-y Treizouriens.iennes, lavez, brossez et teignez! Taillevent et misaine vont reprendre de la lumière sous les conseils de Bernard,le Maître des couleurs (le mélange est aussi bien gardé que celui de certains élixirs).

On rince, on sèche et attention aux premiers crachins! Que les marins portent de bons vêtements. Les visiteurs du port, intrigués, intéressés, de tout âge, sont venus prêter main-forte, et ont compris pourquoi ils étaient au Port Rhu.

Telenn et ses capitaines, vont reprendre la mer avec fierté.

*Proverbe breton « Les couleurs du temps et l'espérance des gens »

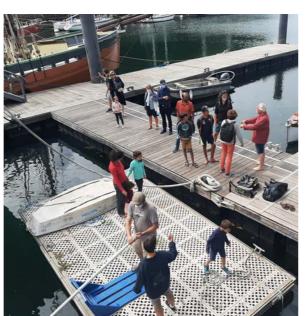
La Godille aux Jeux Olympiques de 2024!

Développée sur nos côtes de la Manche et de l'Atlantique, cette technique de propulsion a déjà son championnat du monde chaque année à Groix. Alors, au Port Rhu, c'est parti pour l'entraînement!

Garder la godille dans son trou, souple sur les genoux, dessiner un 8 dans l'eau et...grâce à la 'Godillette' faire avancer le ponton...Si, si, regardez les photos!

Les plus jeunes avec enthousiasme veulent apprendre, les parents ne veulent pas être ridicules face à la progéniture, et les plus anciens viennent retrouver le coup de main... « c'est comme le vélo, j'ai pas perdu le geste »! ●















Vendredi, c'est pilotis!

Par Léna Le Gac

VENDREDI C'EST PILOTIS!!!

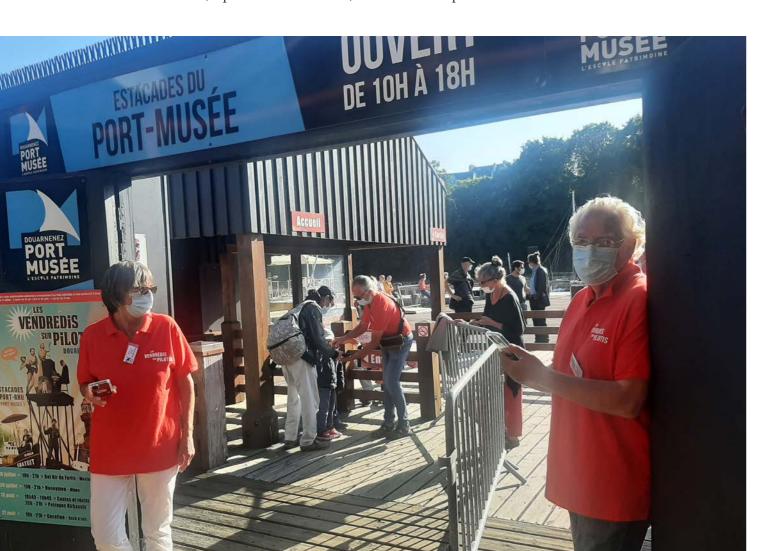
Ah bon? Chez moi, Vendredi c'est Martini...

- « Tu ne connais pas Pilotis ? » Ben pas trop « - « Je t'explique, Raymond »
- « C'est à Douarnenez, au Port Rhu, là où les bateaux fatigués viennent se rappeler à la vie d'avant, à bâbord devant Le Tribord... » ??? -« Bon je te raconte... »

Le Vendredi, à partir de 19.00 heures, à l'heure où

blanchit la mousse dans les verres, où les estivants cherchent un 7 à 9 distrayant pour les enfants, les parents et les belles-mères, le spectacle commence. « Qu'est ce qui se passe ici ? » - « Un concert aujourd'hui Madame »et là, une avalanche de questions submerge les Treizourien.ennes de faction « Ah ? c'est gratuit ? il faut le masque ? il faut réserver ? c'est à vous qu'on paie ? c'est pour quel âge ? on peut manger ? je peux garder ma bière ? il y a des toilettes ? Je veux bien rester mais on n'a rien pour le petit... c'est pas en breton j'espère, sinon nous, on comprend rien » « Belle-Maman, vous ne connaissez pas mais ça va plaire »- ... et j'en passe !!!!

Nous sommes là, nous les Treizouriens.iennes au polo rouge trop grand ou trop petit («désolé, j'ai pas toutes les tailles » a dit le Monsieur à la che-





velure enneigée toute l'année....), nous sommes là pour seconder le personnel du Musée, sollicité pour des heures sup' en cette période estivale. L'an dernier, pendant les trêves covidiennes imposées, Kelig-Yann Cotto le conservateur du musée avait voulu offrir aux promeneurs du soir, une distraction sous contrôle sanitaire, avec jauge, masques, distanciation sociale, etc..., initiative très bien accueillie par tous ceux qui n'avaient aucune distraction à se mettre sous les yeux et dans le cœur, en cet été interdit de mamours... la musique adoucit les mœurs, c'est bien connu, alors pourquoi pas ? Donc, cette année, on recom-

mence!

On va leur proposer des concerts, des soirées « contes », des découvertes de groupes locaux et talentueux, aux noms exotiques... « Gasoline » (« avec un S Messieurs-Dames, pas de Z à DZ « ...) , Petropo Kirkassi qui a régalé la galerie, et quand la galerie rit ... elle s'attendait à du sirtaki au bouzouki « viens Germaine, ça nous rappellera notre voyage de noces « ... « mince, je ne sais pas danser le sirtaki et à la fin je m'embrouille mes deux pieds, ça va de plus en plus vite »... « c'est quoi comme musique, Madame ? » -« c'est un groupe du coin qui joue des musiques d'ailleurs « ... « ah la Grèce, à tous les coups, avec un nom pareil »... pourtant j'ai cru comprendre que mon interlocuteur s'appelait Erwan Kelkechoz avec un «ec » derrière ...

... et ils rentrent, curieux, rieurs ... et elles arrivent confiantes ... et les Treizourien.nes œuvrent selon la charte d'engagement qu'ils ont signée en 3 exemplaires: « puis-je vous demander votre main, Monsieur » - « ???? » - « ben oui, pour tamponner »... « N'oubliez pas votre masque, Monsieur », «Eh! Marité, c'est comme quand on allait en boîte près de chez ta mère, tu te souviens ? » - «oui c'était le bon temps » ... « les enfants, donnez votre bras, on va écouter des contes bretons » ... (une coutume ?)

Et les Treizouriens.ennes au polo rouge accueillent, tamponnent, attendent, rappellent les consignes sanitaires, vont aussi écouter, goûter aux sonorités nouvelles, s'imprègnentde l'atmosphère bon enfant, découvrent tout simplement ce qu'ils proposent aux vacanciers et aux autochtones qui prolongent leur journée jusqu'à l'éclipse du soleil.

Tantôt entraînés par la musique, tantôt perplexes, tantôt captivés par les récits, tantôt surpris par les répertoires, eux.elles, ceux.celles qui venaient là juste pour voir le Port Rhu, entrent écouter et voir, sortent marcher et boire, battent la mesure, reviennent en exhibant leurs poignets tamponnés du droit d'aller/retour. Tout le monde est content, nous remercie....

Ils sont venus pour le sirtaki et ils ont dansé une gavotte, ils sont venus écouter et ils ont dansé, ils sont venus pour la poésie mystérieuse de la Bretagne et ils ont ri aux expressions « p'tit Zef »....
Pour eux, Lundi prochain, ce sera Ravioli, mais là, on est à Douarn, un Vendredi....

Et Vendredi c'est Pilotis !!! Et maintenant pour les enfants c'est FILOLI !!! •

Le «temps d'une marée», Volonté s'est égarée au Faou

Par Géraldine Lézoualc'h

nvitée par l'association « le temps d'une marée », notre belle *Volonté* s'est jointe à d'autres voiliers traditionnels dans le port du Faou. L'occasion de quelques manœuvres en fin d'après-midi pour séduire les quelques dizaines de spectateurs postés sur le pont ou rue de la grève.

Pour *Volonté*, cette nouvelle aventure a commencé le vendredi soir pour s'achever le dimanche en soirée.

Vendredi, en fin d'après-midi, nous sortons notre belle yole de l'eau, à Tréboul. Claude et moi sommes en retard, nous sommes allés déposer notre caravane au camping du Faou. On rejoint les copains : Marylène, Maryline, Jean-Claude, Claudio, Erwan, Jean-Marc et Denise avec leur fils et leurs petits-enfants, un nouveau Michel et une jeune nouvelle Amy, Babeth est sur le quai, enrôlée par Claudio. La manœuvre se passe bien.

Volonté est sur sa remorque, tractée par Claudio de main de maître, comme d'habitude. On a bien travaillé alors on va boire un coup à Tribord, parce qu'on le vaut bien. Jean-Marc est privé de bière, faute de pass sanitaire. C'était un signe. C'était pas son week-end à notre Jean-Marc... Avant de rejoindre notre petit nid au Faou, Claude et moi, on va manger à la Trinquette sur le Rosmeur, où travaille Léo, le grand fils de Marylène.

Rendez-vous à 7h15, au hangar, pour les Douarnenistes, le samedi matin. Forfait de Marylène qui est malade. On attend les copains au Faou, avant de tous partir pour la cale de Rosnoën, où on retrouve *Spered ar Mor*, dont les belles couleurs parviennent tout juste à transpercer la bruine qui nous enveloppe. C'est humide, on n'y voit pas bien loin, mais il fait très bon. Mise à l'eau comme à la répèt. On s'amarre au quai le temps que tout le monde soit prêt. Malheureusement, notre Jean-Claude glisse au bord de la cale et tombe à l'eau. Episode 1 de la loose qui va nous accompagner toute la journée...

Mais, on n'a peur de rien, n'est-ce pas ? On a une équipe de choc : Le patron Claude qui va nous faire bosser comme des dingues alors que le vent ne cesse de changer, Maryline, Maud LC, Sonia, Jean-Claude, Jean-Marc, Erwan, Yeltaz et votre



« servitrice ».

Go Go vers 9h !! Direction le cimetière marin de bateaux militaires tout proche. Dans le petit brouillard du matin, ces mastodontes, tout gris et un peu décrépis, si proches, font une sacrée impression. On rame entre eux, silencieusement. On dirait un rêve.

Puis, on fait route pour sortir de l'embouchure de l'Aulne. On a rendez-vous avec d'autres bateaux au sillon des anglais, pour le pique-nique. On a le temps. Rapidement, on met les voiles et on navigue dans la zone à coups de virements de bord. Mais le plan ne se déroule pas sans accros.

D'abord, on a du mal à monter les voiles. Les drisses coulissent mal. Enfin, on est parti. On s'installe pour taper la discute. Assise à tribord au niveau du mât de Taillevent, je remarque qu'il y a écrit « TV » au bas de notre misaine. Le doute s'installe dans le bateau : Aurait-on interverti les voiles ?? Oui. Episode 2 de la loose. Bref, on remet tout propre et Volonté file avec le vent. Les paysages sont magnifiques ici aussi et puis, ça fait plaisir de sortir un peu de notre belle baie de Douarn. Le temps se lève peu à peu, le ciel nous montre son beau bleu qui se marrie si joliment avec les différents verts des champs et bois du bocage qui nous entoure. Rien que pour ça, ça vaut le coup de se lever si tôt. La côte est sauvage, on est comme seul au monde, sensation géniale.

Cependant, les manœuvres sont laborieuses, comme si on ne savait plus faire. Puis l'anneau métallique du plat-bord, sur lequel on fixe la drisse de misaine à bâbord, casse. Episode 3 de la loose. Claude le remplace vite fait par un bout qui

fera l'affaire. On tire pas mal de petits bords qui nous coupent les pattes.

Mais c'est bientôt l'heure de manger, direction le sillon des Anglais, que nous avons déjà visité l'an dernier. Spered a disparu de nos radars depuis un moment, partie chercher un de ses membres à Landévennec, comme nous l'apprendrons plus tard

On jette donc l'ancre sur les cailloux du sillon. Erwan et Yeltaz sont les premiers à descendre et à nous faire un chemin entre les cailloux glissants. On se croirait comme Christophe Colomb et ses potes. On sort les saucissons, le vin blanc, le vin rouge, la bière et c'est parti pour l'apéro. Nous sommes vite rejoints par la Marie-Claudine menée par Hervé Le Gall et la petite yole Moby Dick pilotée par son frère Francis. Ils viennent du Tinduf. Nous les avons déjà rencontrés et on sait qu'on va bien rigoler (Semaine du Golfe 2019, Temps fête 2021) D'autres charmants petits bateaux sont de la partie. On mange, on boit, on explore le sillon, on rigole, on fait la sieste, il fait beau, on est heureux. Merci à Maryline pour ses deux magnifiques gâteaux qu'on n'a pas réussi à départager tant ils étaient bons l'un et l'autre : Coco-citron vert pour l'un et pommes pour l'autres. Des tueries!

Il faut ré-embarquer, bien que l'heure du rendez-vous pour partir ensemble vers le Faou ne cesse de changer. On retrouve Spered, on attend tous derrière l'île de Tibidy. Ça chante un peu sur la *Marie-Claudine* et sur *Volonté*. En attendant l'heure, on décide de prendre le goûter. Jean-Claude sort LE FAR, dont il nous régale à chaque sortie ou presque. On est comme des rois. On dé-



bouche le cidre, mais une guêpe, un taon ou un frelon asiatique vient nous gâcher l'affaire. Episode 4 de la loose. Maryline est piquée au bras. On utilise son aspi venin pour la soulager, mais l'engourdissement est là et un peu de stress aussi car elle est allergique aux piqûres. La bestiole ou une autre ne nous laisse pas tranquille, se pose que la manche de Claude qui jette son verre de cidre dans un mouvement de reflex. Fini le goûter, on va se mettre en route, tous ensemble, à la voile, pour une belle entrée dans le port du Faou.

A mesure qu'on avance Maryline croit reconnaître Claudio sur un petit bateau plus loin. Et c'est en effet Claudio que Didier a réussi à faire monter sur son petit Bliou que nous appelons Bijou! C'est donc pas aujourd'hui que Claudio va finir son livre, peinard dans le fourgon!

Sous un petit barnum, Michel Philippe fait les commentaires à la sono, à mesure que nous arrivons le long des quais, où se massent des curieux et des promeneurs. Il fait chaud, c'est la balade idéale. On peut ainsi voir aussi la *Bergère de Domrémy* et *Loch Mona*. On tourne un peu dans le port, puis on accoste. Avec Maryline, on va à la pharmacie. Coup de bol, elle ferme juste après qu'on y soit entré! Traitement homéopathique pour notre copine.

On remonte à bord pour une manœuvre d'abordage de la *Marie-Claudine* par *Volonté*. Speret a, ap-

paremment, déclaré forfait. On aborde la chaloupe à tribord, on s'amarre l'une à l'autre, à couple, et on avance à la rame, nous à tribord, eux à bâbord. Tout le monde suit ? Peu efficace au final, alors on décide de la remorquer. On fait le spectacle pour les touristes, c'est sympa.

Puis on se sépare. On va sortir la vole de l'eau à la cale toute proche. Demain, Volonté doit normalement aller au Tinduf. La manœuvre se passe à peu près bien, jusqu'à ce que la manivelle du treuil de la remorque lâche et frappe le nez de Jean-Marc! Episode 5 de la loose. Cette manivelle n'est pas la nôtre. On l'a prêtée à la Marie-Claudine et elle a disparu. Ils nous en ont donné une autre mais elle ne convient manifestement pas! Jean-Marc pisse le sang en se tenant le nez; et en disant que tout va bien. Quel bonhomme ce Jean-Marc! On éponge comme on peut. On cherche de quoi le réparer dans la boite de Pharmacie, mais presque tout est pourri ou périmé! Une infirmière, qui passe par là, vient voir notre Jean-Marc et lui dit qu'il faut aller aux Urgences faire une radio. C'est vrai que son nez est un peu plus tordu que d'habitude. Finalement, Volonté est sur sa remorque. Jean-Marc se remet et convient qu'il faut montrer son nez à un docteur. Il passera ainsi toute la soirée aux Urgences de Quimper pour une radio et 3 points de suture. Rien de cassé heureusement.

C'est l'heure creuse avant le repas commun, prévu près du camping. Certains vont prendre un verre, d'autres rejoignent le camping. Celui-ci se situe au bord de l'eau, à l'opposé de la cale. C'est très joli. On se douche et on va manger.

On a droit à l'apéro. Spered semble avoir pris les choses en main. De longues tables en enfilade nous attendent sous des barnums. On est environ 35. On est fatigué mais c'est bon. Puis, on s'installe et chacun va faire la queue avec son assiette. Ce soir, c'est Kig ha farz !!! Une première pour certains. Les portions sont généreuses et il y aura du







rab. C'est un véritable délice. Le lipig (beurre salé et oignons) inonde nos assiettes et le farz (sarrasin, beurre, lait, œufs, sel) fait éponge. Les viandes sont tendres à souhait et les légumes sont les bienvenus. Un grand moment ! ça rit fortement, ça chante un peu aussi. Bientôt il fait nuit, il est temps d'aller au lit.

Lever à 9 h pour nous. Les autres sont déjà au petit-déjeuner devant la caravane de Roger et Marilou de Speret. On retrouve Claudio à la cale et on monte soit dans le fourgon, soit dans le camion de Jean-Claude. Comme Jean-Marc est forfait, nous sommes peu nombreux : Maryline, Claude, Jean-Claude, moi et trois jeunes peu ou pas amarinés : Nathanel, nouvel adhérent et un couple d'amis à lui. On part pour le Tinduf. Mais arrivé à Plougastel-Daoulas, on se dit qu'on n'est pas assez d'anciens pour faire les manœuvres de mise à l'eau et sortie de l'eau au Tinduf, pour ensuite remettre Volonté à l'eau à Tréboul ce soir. On discute et on se met d'accord pour mettre à l'eau à Morgat et rentrer direct à Douarn. Arrivé à Morgat, la marée est encore trop basse, alors on va sur la plage au bout du quai pour pique-niquer. Quand ça veut pas.... Maryline et moi, on se baigne. C'est idyl-

Après manger, on peut mettre *Volonté* à l'eau. On s'amarre au haut de la cale car un autre bateau a besoin de la place. On s'installe pour partir. Mais tout va de travers. Les vagues nous collent à la cale. Les nouveaux ne comprennent pas les

ordres qui nous permettraient de nous dégager rapidement. Après 5 minutes, on stoppe nos vains efforts et on reprend calmement sous les ordres de Claude qui explique aux nouveaux. Bien-sûr, Claudio qui tient l'amarre en haut de la cale a filmé notre naufrage, film que personne ne verra jamais normalement, j'espére...

Bref, on quitte doucement le port de Morgat et on fait un bord direct jusqu'à Tréboul, tribord amure. Heureusement peu de manœuvres car nous sommes trop peu nombreux avec l'expérience suffisante. On file bientôt à 8,5 nœuds. Je caresse la surface de l'eau de la main, me répétant comme on a de la chance de vivre au bord de la mer, de pouvoir naviguer tous les week-ends, de profiter de notre magnifique yole, de manger de bons gâteaux, et de rigoler même quand on est mauvais. Jean-Marc et Denise nous attendent sur le ponton à Tréboul. On prend le goûter sur place, il reste du far de Jean-Claude. Nathanel a apporté à boire. Il fait un très beau temps, des enfants parlant allemand font du paddle entre les bateaux à quai. Pour ma part, je suis cuite. J'aime pas me lever tôt, encore moins pendant les vacances, j'ai besoin d'une grande nuit de sommeil.

Mais ce n'est pas vraiment fini puisque Claudio doit nous embarquer tous dans le fourgon pour aller récupérer nos véhicules restés au Faou...

Claude et moi récupérons notre caravane. Il est 20 h quand on rentre à la maison. ●

Mesk ha Mesk

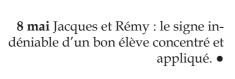
Par Claudio

24 avril Géraldine : une somme de travail que d'aucun pourrait qualifier de dérisoire.... mais tellement indispensable!





5 mai Un « pirate » rince ses voiles tannées au cachou et à l'ocre, dans les eaux de la baie de Douarnenez ; un scandale se sont écriés les habituels « ranouenn » de Douarnenez !!! ●







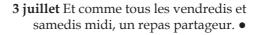
15 avril Une découverte : l'original du N° 2 du journal de bord de Treizour d'octobre 1994 ●

12 juin Thierry le maitre du feu ●





13 juin Marie-Hélène, Jeannine, Pierre-Yves et Jean-Marc à la corvée de patates. ●







16 juillet Avec Anne et Paul, nous arrosons le don de notre premier mécène Ys blue. Nous avons décidé de faire sobre pour ne pas gaspiller... ●



18 juillet Marcos à la régate du Chamouettes. Même avec un parfait « borloket », la couleur de la misaine c'était très très moyen... ●

23 juillet Marine a immortalisé un ciel exceptionnel au dessus du D21 sur Temps Fête ●



11 août Giloup, le même jour en prof inspiré... ●





11 août Jean-Jacques en prof de godille pour aller à la pêche à.... L'aviron... ●

24 août Danièle Quéré est venue récupérer le tableau de Henry Kérisit qu'elle avait gagné lors de la 1ère tombola en ligne... •





4 septembre Sophie et Muriel tiennent le stand Treizour pour la journée des associations ●



11 septembre Une flottille de Dz qui réunissait toute la famille et les amis de Jacques Blanken se retrouve en baie pour la dispersion de ses cendres. A bord de *Telenn mor*, Maud Forest et Michel Philippe en co-chefs de bord, comme un merveilleux symbole de l'hommage à Jacques. ●